## Jusques à quand le Nord se laissera-t-il sacrifier?

Jusques à quand..... C'est le fameux Quousque Tandem » de Cicéron, qu'avec son éloquence nous voudrions pouvoir clamer au Nord sacrifié, toujours sacrifié, et qui continuera de l'être tant... qu'il se laissera faire.

Jusques à quand, ò Gens du Nord, vous laisserez-vous faire?

Avant la Guarre, la Nord p'était bon

Avant la Guerre, le Nord n'était bon

qu'à travailler, produire et aussi à payer la inquième partie des impôts du pays tout entier.

Son infidèle représentation et aussi les défauts de la Constitution ne lui donnaient pas dans les affaires publiques la place et l'importance qui lui étaient dûes et qu'il méritait. Aussi l'Elat n'avai-l'i même pas pour lui les égards et la considération qu'un bon fermier a pour sa meilleure vache laitière.

Et, lorsqu'il s'est agi de renforcer la frontière de Belgique — puisque alors

Et, lorsqu'il s'est agi de renforcer la frontière de Belgique — puisque alors on enseignait d'une façon classique dans les écoles que l'invasion allemande se ferait par la Belgique — malgré de beaux cris d'alarme, on laissa le Nord exposé à l'envahissement qui devait se produire peu à près, le 25 août 1914.

A cette époque encore, tu fus bien vite sacrifié, ô Pauvre Nord I lorsqu'ayant porté toutes ses forces vers l'Est, le grand Etat-Major n'opposa qu'un mince rideau au flot envahisseur.

Et ensuite, pendant la guerre, sacri-

Et ensuite, pendant la guerre, sacrifice le plus douloureux de tous, et pour ceux qui le subirent, et pour ceux qui de l'autre côté savaient que les leurs de l'autre de martyre, on n'hésita pas à faire la guerre d'usure par le blocus de l'Allemagne: Et, en voulant affamer les boches, on fit subir les pires priva-tions à tous les Français du Nord placés sous le joug allemand.

Et maintenant, après la guerre, mal-gro les grandes et belles protestations de solidarité que, dans un moment de de sondarne que, dans un moment de pitté on nous a prodiguées, les premières répercussions des difficultés financières créées par le « Boche qui ne paie pas » abattent sur le Nord... Toujours sur le même! Les particuliers sont menacés de mêmel Les particuliers sont menaces de ne pas voir leurs dommages réparés et les villes, comme la capitale des Flan-dres, sont mises dans la terrible alter-native, ou d'abandonner leurs projets d'extension et d'embellissement, projets nécessaires, sinon indispensables, qui leur étaient d'ailleurs imposés par une loi, ou de faire payer les frais de réalisation de ces projets — frais que devait supporter le Pays solidaire — par les envahis et les sinistrés eux-mêmes, par les gens du Nord, qui ainsi se trouveront beaucoup plus écrasés d'impôts que tous les autres Français.

C'est ce que nous développerons dans un prochain article.

En attendant, merci, au « Réveil du Nord » de me permettre du liaut de sa tribune de crier au Nord :

« JUSQUES A QUAND VAS-TU TE LAISSER FAIRE ? » Gaston MOITHY,

Adjoint au maire de Lille.

THE WAR TO BE A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Les rescapés du "Vinh-Long" vont rentrer en France

Toulon, 9 — Le transport « Tourville » informe qu'il est à Constantinople, qu'il embarque la plus grande partie de l'équipage et les rescapés de l'incendie du « Vinh-Long » pour les ramener à Toulon.

Un service funèbre a eu lieu à l'église Saint-Louis, à la mémoire de Mme de La Jarrige, de ses trois enfants et de leur nourrice, qui teus les cinq ont trouvé la mort dans cet incendie.

Une nombreuse assistance se presseit dans l'église.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Lisez cette semaine dans

Le Réveil Illustré

Les plus beaux romans d'aventure et d'a-nour, les meilleurs contes, les chroniques es plus instructives.

intéressantes illustrations seront pour Ce numéro qui vient de paraître, publie

MISS PEARL WHITE, ire page illustrée. LES HOMMES ET LES PAITS, par Albert Lefevre.
CEUX DE CHEZ NOUS : Albert Samain.
UME FUGUE, conte, par Armand Charpentler
AIRS GONNUS, textes et dessins de Marcel

L'ILE SANG NOM, drame en 4 parties, par Maurice Lavel.

AMOUR DE SAUVAGE, superproduction dramatique de « Fex Film».

L' BALYEU D' RUES, chronique patoisante, par Auguete Labbe.

UNE MISERE DOREE, roman d'amour, par

Delly.
Delly.
L'HOMME QUI PLEURE, roman d'amour, par Pierre Rédiaval.
LE PARADIS D'UN FOU, roman d'aventures, par René Jeanne et Louis Guilleux.
LA MODE ET LE FOYER, par Cousine Made-

CHRONIQUE CASTRONOMIQUE, par Paul

Annequin. CHOSES ET AUTRES. Lisez et faites lira

## Le Réveil Illustré

votre journal, le mellieur, le meins cher 16 Pages :: 20 Centimes 2222222222222222

# TAUDIS POUR EXPULSÉS

Ils s'érigent sur les glacis de Lille

Des baraquements vermoulus, imprégnés de microbes, attendent des tamilles ounrières AAAAAAA L'action des Maires contre les expulsions de locataires s'afterme et se déceloppe dans le Nord. A A A A

ROUBAIX

6 未未未未未未未

En prévision des prochaines et nom-breuses expulsions de locataires, autorisées par la récente loi arbitraire et partiale, en-tachée d'un inadmissible caractère de favo-ritisme et d'exception, contraire aux plus élémentaires principes de justice et d'égalité républicaines, la Préfecture du Nord, do-cile et maniable instrument aux mains gou-vernementales, comme tous les organismes de même nature, fait élever aux portes de Villa en debors et à l'insu même de la mu-

admettre ni permettre que des familles ou-vrières soient traitées avec moins d'égards que des bêtes de somme et cyniquement sacrifiées aux farouches appétits de cupides propriétaires, soucieux uniquement de leurs égoistes profits personnels.

#### Vaillante offensive

de même nature, fait élever aux portes de Lille, en dehors et à l'insu même de la mu-



UN TYPE DE BARAQUEMENTS POUR EXPULSES, ERIGES SUR LES GLACIS DES FORTIFICATIONS DE LILLE

nicipalité, des baraquements sordides et inhabitables, destinés aux víctimes des rapaces vautours, avides de bien-être personnel ou de profits inavouables.

Cetto cité de misère, foyer de malades contables appropries per

Cette cité de misère, foyer de maladies mortelles, commence à montrer ses tofts gris et ses batisses délabrées, près de la porte d'Arras, à gauche de la route Nationale n. 25, conduisant à l'Arbrisseau, Sechn, Carvin, Leus.

Une quinzaine de baraquements, sinistres comme des guillotines attendant la victime des barbaries ancestrales, sont déjà montés et des tas de planches pourries pur les ans et les intempéries, gisant sur le sol boueux, promettant d'autres ardeurs humanitaires.

Tous ces débris putrides proviennent de la zone rouge, où ils servirent, depuis l'armistice, à donner un semblant d'abri aux sans-asile, aujourd hui toussotants, anémiés et phtisiques, — sans parler de tous ceux

et phtisiques, — sans parler de tous ceux qui furent dirigés sur les cimetières, où leur nom n'est même pas marqué sur une

leur nom n'est même pas marqué sur une croix de bois.

Soixante baraquements en planches usa-gées et rafistolées, couverts de vieux carton bitumé ou de tole onduiée percée à jour ; soixante tanières plus insalubres que les cavernes des anciens troglodytes vont être dressés dans la boue gluante des remparts, près de la porte d'Arras, pour servir d'habitation aux ménages de travailleurs poussés brutalement sur la rue, au nom de la loi!

ses prutaiements de loi!

Dans ce quartier insane des réprouvés, plus répugnant que deux des lèpreux aux ages disparus, il n'y a ni eau potable ou autre, ni lumière, ni w.-c., ui aucune des plus élémentaires conditions d'hygiène qu'on trouve pourtant dans nos plus modestes villages.

ages. Les bestiaux parqués dans les champs

L'administration départementale, sou

L'administration départementale, soumise aux injonctions d'un gouvernement
d'atroce réaction sociale et archaïque, veutelle créer aux portes de Lille un foyer morbide et permanent de postilence?
Soucieuse de la santé publique et de la
dignité humaine, la municipalité illoise,
nous le savons, s'y oppose avec une ferme
énergie et toute la population, d'accord avec
elle, sera unanime dans cet élan de réprobation.
Aucun doute n'est possible à ce sujet, car

bation. Aucun doute n'est possible à ce sujet, car c'est l'intérêt général qui est en jeu et, de plus, on n'a jamais fait appel en vain aux sentiments généreux des Lillois, spontanés et effectifs

et effectis.

Dans notre vaillante et magnanime capi-tale du Nord, qui a donné tant de preuves, au cours de la succession des siècles, de son courage et de son abnégation, per-sonne, nous en sommes assurés, ne voudra

Berlin, 9. — D'après des informations de ource confidentielle, télégraphiées à son

source confidentielle, telégraphiées à son journal par le correspondant du « New-York Times » à Berlin, Lénine est à l'agonie et le docteur Vogt, appelé précipitamment de Berlin au chevet du dictateur, fait un der-

Le docteur Vogt, spécialiste des maladies cérébrales, est chef du laboratoire neurolo-gique de l'Université de Berlin.

Afin de cacher au monde l'état très grave dans lequel se trouve Lénine, on a disai-mulé le but réel du voyage du médecin en le nommant représentant allemand au Con-

grès neurologique russe, qui s'ouvre : Moscou.

Krassine est à Lausanne

Lausanne, — Krassine, venant d'Italie el allant à Londres, est arrive à Lausanne.

nier effort pour sauver le moribond.

une fois de plus

Lénine va mourir

à noire ville et nous sommes heureux de le constater, pour l'honneur de l'humanité. Des hommes d'action et de claire intelli-gence de l'avenir de notre pays es dressent, avec une ardeur exemplaire, contre les ex-pulseurs, pour garantir aux travailleurs le droit d'asile et le foyer familial, en dépit des lois d'exception, d'arbitraire scandaleux et d'interprétations capricteures, distées ha le hasard des digestions.

le hasard des digestions.

Après M. POTIE, sénateur-maire d'Hanbourdin, président du Conseil général du Nord; DELANNOY, maire de Bruay-sur-Escaut; BRUNEAU, maire de Faches-Thumesnil, notre ami DELEAU, maire d'Escautpont, importante commune de l'arrondisseme...' de Valenciennes, mous adresse sa formelle adhésion. à la Ligue du Bien public constituée par des valeureuses initiatives pour le travail paisible et la renaissance de nos régions meurtries.

"Je veux me railier,



E. DELEAU

.....

" Je veux me rallier, nous écrit Deleau, à la campagne de mes col-lègues et du « Réveil du Nord » contre les expulsions de locatai-res et la hausse illicite des lovers. Augune res et la hausse illicite des loyers. Aucune expulsion n'a encore eu lieu dans ma commune parce que je ma suis toujours énergit quement opposé à ces mesures si préjudiciables à nos familles ouvrières et je continuorai à les interdire par tous les moyens en mon pouvoir. En agissant ainst je suis certain d'avoir avec moi toute la population

E. DELEAU

maire d'Escautpont

toule la population
loyale et travailleuse
d'Escautpont, animée,
comme celle de nos grandes villes, de sentiments humanitaires et de justice, qui doivent être l'inspiraleur de tous nos actes u.

Avec plaisir, nous publions la lettre du
vaillant maire d'Escautpont, avec la ferme
confiance que nous en recevrons beaucoup
d'autres encore, exprimant les mêmes sentiments de courage et d'équilé.

Nous l'avons écrit et nous ne saurions

ments de courage et d'équité.

Nous l'avons écrit et nous ne saurions assez le répéter, l'action concertée des maires démocrates et les généreuses initatives privées, se substituant à la carence évidente du législateur, en matière de loyers, sont susceptibles d'empêcher les expulsions et de maintenir le travait réparateur de nos ruines, sans obliger les profétaires, victimes d'injustices révoltantes et d'abus intolérables, à recourir à une insurrection populaire. rection populaire.

du 2° corps d'armée

les augmentations demandées

Amiens perd le siège

Amiens, 9. — Amiens perd le siège du 2° corps d'armée et ne conservere que celui de la 3e division.

Les 72°, 67° et 45° régiments d'infanterie sont supprimés.

La garnison d'Amiens comprendra un bataillon du 5° d'infanterie, le 2° escadron du train, la 2° section des C. O. A., un pelotcu de gendarmerie mobilo et un régiment d'aviateurs à créer.

Abbeville conserve le 17° régiment d'artillerie, dont les batteries lourdes seront à Hesdin.

-000-Les mineurs allemands ont obtenu

accord.

Les mineurs reçoivent les augmentations demandées qui sont de 700 jusqu'à 1.000 marks par équipe.

E. POLVENT.

La Commission des Réparations, par 3 voix contre 1, a constaté le manquement du Rcich

## NOUS ALLONS OCCUPER LA RUHR

L'Allemagne proteste, par avance, contre cette occupation

Le sort en est jeté l La Commission des Réparations a constaté le manquement du Ricich et l'occupation de la Rûhr, si elle n'est déjà commencée, n'est plus qu'une question d'heures.
L'heure est angoissante et pleine d'un redoutable inconnu. La Belgique et l'Italie sont matériellement ou moralement avec nous. L'Angleterre désapprouve naturellement nos projets. Que fera l'Amérique.?
Souhaltons, avid ce moment grave, l'Alle-

ment nos projets. Que fera l'Amérique.?
Souhattons, qu'à ce moment grave, l'Allemagne ait enfin un suraut de bonne volonté et réclame tout de suite des négociations sur des bases nouvellés.
Que veut la France ? être payée ou avoir du moins la formelle assurance qu'elle sera payée un jour.

Oue le Reich se décide à nous donner enfin cette assurance et qu'îl n'endosse pas, une nouvelle fois, la responsabilité des calamités qui peuvent fondre sur le monde. Quand va sonner l'heure des sanctions, c'est le vœu pacifisie que nous formons encore.

## La réunion décisive de la C. D. R.

Paris, 9. — La séance de la commission des réparations s'est ouverte mardi matin un peu après 9 heures 30.

M. Fischer, président de la kriegslasten-kommission, et les experts délégués par le gouvernement du Reich pour fournir des explications sur le déficit constaté dans les livraisons de charbon, y compris M. Lubsen, sont arrivés à 9 heures 20, à l'hôtel Actoria, avent même les représentants allès.



M. Louis BARTHOU président de la C. D. R.

La commission a procédé immédiatemen à l'audition de M. Richter, jurisconsulte, et de M. Lubsen, président du Syndicat des producteurs de charbon, arrivé le metin même, à 8 heures, de Berlin, par le rapide de Cologne.

Me de Cologne.

M. Lubsen a exposé que lo syndicat rhéno-westphalien avait exécuté, dans toute la mesture du possible, les livraisons de charbon dont les commandes lui avaient été passées par lo Reich; puis M. Richter, jurisconsulte, a déclaré rue la commission des réparations ayant adressé au gouvernement d'Empire une lettre sugrérant que les fournitures de bols qui ne pourraient être effectuées pourraient être compensées par des versements en espèces.

ctuées pourralent être versements en espèces. le Reich avait .nsé que la fourniture du charbon pouvait constituer une sug-gestion antiogue. constituer une suggestion ant.logue.
C'est pourquoi le
Reich n'a pre juré
indispensable de
fournir toutes les
quantités de charbon
demandées.
Après le départ
des Alleman. Js. les
délégués de la C. II.
R. ont exposé leur

Str BRADBURY
délégué anglais

Str Bradbury
delégué anglais

Str bradbury
delégué anglais

commission a entamé ses délibérations.

Par trois voix contre une, le délégué fuit annique votant contre, la commission a décidé qu'il v a, dans les liv isons de charbon faites à la França en 1922, un

manquement de l'Allemagne, au sons du paragraphe 17 de l'annexe II, parti 8, du traité de Versailles. La séanca a été la de a midi trente.

### Déjà le Gouvernement allemand s'apprête à protester...

Berlin, 9.— Un Conseil des Ministres s'est réuni dans la soirée d'hier, et n'a pris fin qu'à 21 heures.

Sans qu'on puisse encore dire quelles decisions ont été prises, nous croyons savoir qu'il a été décide : répondre aux nouvelles d'occupation française : s te: olres allemands, par une protestation solennelle auprès d': toutes les puissances signatuires du traité.

auprès d'ioutes les puissances signataires du traité.

Cette protestation serait accompanée d'une déclaration aux termes de Lyunite le gouvernement allemand affirmerait que la France viole le traité de Versailles, et que par ce fait même, tout engagement de l'Allemagne devient caduc, d'autant plus que l'occupation de territoires, d'une importance vitale pour l'Allemagne, calève à ce pays la possibilité de faire aucune nouvelle prestation, de quelque nature que ce soit.

ce soit.
L'opinion allemande s'attend à une occupation militaire imminente d'Essen, de
Bochum et peut-être même d'une portion
plus considérable encore des territoires

#### plus conside la Ruhr. .. mais le peuple reste indifférent

...mais le peuple reste indifférent

Berlin, 9. — Le public berlinoi. envisage
cette éventualité avec tranquillité, on peut
même dire avec. une certaine indifférences.
Les informations allemandes qui sont venues auesi bien de Daussidorf, que des
villes de la rive droite du Rhin non encore
occupées, confirment que la population y
reste calme.

A Essen même, on ne signale jusqu'à
présent qu'un protestation du syndicht
leval des cheminots; quant aux mineurs,
ils tiennent dans !a même ville leur congrès, où ils discutent des questions de salaires et d'heures supplémentaires
Leur attitude, devant une occupation militaire dépendra du mot d'ordre qu'ils recevront de la conférence générale des syndicats allemands.

#### Et les mineurs de la Ruhr ne feront pas grève

Berlin, 9. — On croit que les syndicats des mineurs de la Ruhr ne donneront pas l'ordre de grève générale que les partis de droite voudraien' les voir décréter.

droite voudraien' les voir décréter.

La population ouvrière de la Ruhr, qui a toujours eu beaucoup à se plaindre des potentats de la grosse industrie, nous considérera peut-être les premiers jours avec métiance, mais si nous savons la prendre et surfout écarter toute administration militaire au bénétice de l'administration civile, nous n'aurons probablement rien à redouter d'elle.

Les ouvriers de la Ruhr, qui se sont toujours plaints des mauvais traitements dont

Les duviers de la ruini, qui sont le jours plaints des mauvais traitements dont ils étaient l'objet et de la précarité d'une situation alimentaire qui, en réalité, ne saurait être plus mauvaise, nous seront à la longue reconnaissants d'avoir su assurer ravitailiement et celui de leurs fa-

milles.

Mais, il nous faudra faire preuve de doiglé et éviter de brutaliser et de vexer une population qui ne demende qu'à nous juger d'après nos actes.

#### Les Etats-Unis nous observeront, dit-on, avec sympathie

Paris, 9. — Le gouvernement américain n'envisage, actuellement, aucune nouvelle proposition concernant la situation en Europe, car il estime que la France a de examiner et considérer sérieusement la suggestion de M. Hughes, avant de décider un plan d'action.
Une personnalité en vue a déclaré que les Etats-Unis, reconnaissant les droits de la France, estiment que des objections au plan française seraient inopportunes et que, cri

opportunes et que,

iente.
L'administration considère dans un esprit
amical les efforts de la France pour faire
payer l'Allemagne; mais elle doute de leur
succès.

### Ce qui fut dit par les différents délégués

Le communiqué officiel qu'on vient de lire ne donne pas la physionomie de la réunion, voici ce qu'elle fut :

#### Les Allemands se sont expliqués et sont sortis

La séance avait débuté par l'audition d'un certain nombre d'experts allemands. M. Lûbsen, directeur du syndicat 'hénan-westphalien pour le charbon, arrivé de Berlin à 7 heures du matin, et M. Fischer, président de la Kriegslastenkommission, ont de nouveau développé les raisons qui, à leur avis, excusaient le déficit de 15 % relevé dans les livraisons de charbon et de coke à la France pendant l'année dernière. M Richter, jurisconsulte, a plaidé que la seule sanction pouvant être prise contre l'Allemagne était celle prévue par la lettra de la commission du 21 mars dernièr, à savoir des payements gupplémeatarcs équivasanction pouvant être prise contre l'Allèmagne était celle prévue par la lettre de la commission du 21 mars dernier, à avoir « des payements gupplémentaires équiva-

tents en espèces, en remplacement des tiporisons en nature non ellectuées ».

#### M. Barthou a développé la thèse française

In these française

Après le départ des représentants de l'Allemagne, la délibération fut ouverte.

M. Barthou, délègué français, léveloppa les arguments contenus dans le mémoire de gouvernement français que nous avois reproduit dernièrement. Il insista sur la mauvaise volonté de l'Allemagne qui aurait pu livrer la totalité des quantités de chapon et de coke inscrites au programme, déjà réduit par rapport au traité, de la commission des réparations. Il conclut à la constatation par la commission et à la notification aux gouvernements aillés du «manquement var l'Allemagne à l'exécution de ses obligations visées à la partie VII de traité », au sens du paragrappe 17 de l'annexe I dont la commission a précédemment décidé qu'il dequivalait au «manquement d'ontaire » du paragraphe 18 qui ouvre la vois auv sanctions.

Sir John Bradburv s'est refusé à

## Sir John Bradbury s'est refusé à constater le manquement "velentaire"

Sir John Bradbury (Grande-Bretagne) reconnut que l'Allemagne n'avait pas rempil, pour le charbon et le coke, ses obligations telles qu'elles avaient été futées par la commission. Mais, ainsi qu'il l'avait déjà aoutenu au tjet des livraisons de bols, il se réusa à constater un « manquement », c'est-à-dire un « manquement », c'est-à-dire un « manquement volontaire », parce que ce serait, di-il/ appreuver la mission jeu de sanctione graves, comme celles qu'on annonce, pour une question d'importance secondaire dans l'ensemble du problème des réparations.

## Les Belges et les Italiens ont approuvé M. Barthou

M. Salvago Raggi (Italie), et M Defacroix (Belgique), apportèrent leur adhésion à la thèse de M. Barthou. Le détègué beige, répondant spécialement à M. Richter, inslata sur le fait que, dans sa décision du 21 mars, la commission n'avait nullement entendu porter ateinte au droit général de sanctions inscrit dans le traité.

## Le délégué des Etats-Unis a reconnu le manquement mais a fait des réserves

M. Boyden (Etats-Unis) demands alors a faire, a titre officieux, connaître son opi-

nior II n'hésita pas à reconnaître que, pour le charbon comme pour le bois, l'Allemagne avait manqué, et manqué volontairement, à ses obligations. Toutefois, II considère que ces « nanqu.ments » ne sont pas, dans ses obligations. Toutefois, il considère que ces « nanqu.ments » ne sont pas, dans l'énorme problème des réparations, d'une importance telle qu'ils permettent la mise en mouvement des plus graves sanctions, et, à son avis, le problème des réparations doit être envisagé dans son ensemble, non par le détail.

Après quoi, on passa au vote: les détégués d'ils France, de il Italie et de la Beleique volèrent pour le « manquement », le délégué britannique vota contre.

La décision de la commission a été noti-

La décision de la commission a été noti-fiée cet après-midi aux quatre gouverne-ments alliès.

#### Pourquoi la Belgique va pénétres dans la Kuhr

Bruxelles, 9. — Le premier ministre, M. Theunis, a fait à la Chambre belge une déclaration très complète au sujet de la Conférence de Paris. Des décisions qui y ont été prises, il a dit notamment que si la Belsque avait décidé de pénétrer dans la Ruhre en l'était pas par vengeance ni par colère, mais parce que cette attitude était le dernier moyen d'obliger l'Allemagne à ouvrid enfin les yeux et à se rendre compte qu'elle doit des réparations.

#### L'Allemagne se pose en victime

Berlin, 9. — On communique la note note officieuse suivante : « On se rend parfaitement compte de la gravité de la situation, mais on continue à rester calme et décide, car on a confiance que le bon droit est du côté de l'Allemagne.

L'opinion unanime prévoit que la mise à exécution du plan français porte gravement attrinte aux clauses les plus importantes du Traité de Versailles et doit être considérée, par conséquent, comme une rupture de ce Traité.

Il est tout naturel que l'en puisse tirer des conséquences en cas de rupture du Traité.

conséquences en cas de repture du Traité.
Toutefois, l'étendue que prendre la contraction dépendre entièrement de l'action de la partie adverse.

la partie adverse.

Le gouvernement d'Empire est convaince que l'esprit de sacrifice du peuple allemand et sa volonté unanime lui permettront. le constituer le front de défense intérieure unique, nécessaire pour faire face aux meurres de violence projetées per la France.

## L'agitation communiste Cachin p'a pu parler à Aix-La-Chapelle